

LA RÉPUBLIQUE GÉORGIENNE

Rédacteur en chef: Elisabeth Orbéliani.

Revue politique et littéraire.—Hebdomadaire.—Tiflis.

La question de la reconnaissance.

Nous avons appris que Lloyd-Georges a posé à Krassine comme condition *sine qua non* de la paix, la reconnaissance par la Russie des petits pays, faisant partie autre fois de l'empire russe. Si cette nouvelle est exacte, l'attitude de l'Angleterre, ainsi que des autres membres de l'Entente, vis-a-vis de cette question, est clairement définie. Ceci ne nous étonne point. La reconnaissance de fait de notre indépendance par l'Entente, et la remise de la province de Batoum à la Géorgie, nous a montré clairement, bien que tardivement, que l'Entente a décidé de satisfaire les exigences légitimes de la Géorgie, en reconnaissant ses droits souverains.

Par son travail créateur et par l'affirmation de sa vie propre, la Géorgie a dû produire une grande impression sur les pays de l'Entente, les persuadant de sa capacité d'exister. C'est ainsi que l'attitude de l'Entente, longtemps hostile envers le problème de la souveraineté de la Géorgie, s'est transformée en bienveillance à notre égard.

La nation géorgienne a subi brillamment son épreuve, elle a converti les incroyants, leur démontrant qu'elle savait se conduire elle-même et y avait, par conséquent, plein droit. La Géorgie a mérité par son travail l'intérêt et la confiance de l'Entente. L'énergie de sacrifice dont la Géorgie a fait preuve tous ces temps-ci, sa volonté inébranlable de demeurer souveraine à n'importe quel prix, ainsi que la solidité stoïque de son édifice gouvernemental, devenues claires pour tous, furent cette force qui lui gagna l'attitude amicale de l'Entente.

La reconnaissance de la Géorgie *de jure* est d'une grande importance pour nos rapports internationaux en général, et en particulier pour notre situation économique et politique. Nous constatons avec plaisir que cette question est déjà posée par les représentants de l'Entente. Ceci est prouvé par le fait même que l'Angleterre exige de la Russie la reconnaissance des pays qui se sont édifiés et établis sur ses ruines. Aucune circonstance de caractère international ou juridique ne pourrait dans ces conditions empêcher l'Entente de reconnaître *de*

jure l'indépendance de la Géorgie, d'autant plus que la Russie soviétiste a reconnu le 7 Mai cette indépendance renonçant à toute espèce de souveraineté sur le territoire et le peuple géorgiens. Dès lors aucune circonstance extérieure n'empêche l'Entente de reconnaître l'indépendance de la Géorgie. Nous voulons croire que la reconnaissance de l'indépendance de la Géorgie *de jure* passera bientôt à l'ordre du jour et que l'Entente couronnera par là la stabilité de la position internationale de la Géorgie.

La nation géorgienne espère que l'Entente ne lui fera attendre ni son aide, ni la décision de sa justice.

A propos de la remise de Batoum.

Le Général Zakhariadzé, chef de l'état-major général, a déclaré à un correspondant de „Groussia“:

„Nos troupes à leur entrée dans la province de Batoum se sentent chez eux, parmi des êtres proches. Il est naturel par conséquent, que leurs rapports avec la population locale présentent un caractère de loyale amitié. La population reçoit nos troupes amicalement, surtout depuis que les bruits calomnieux sur l'intention de l'armée géorgienne de ruiner l'Adjara, ont cessé d'exister. Les délégations de toutes les parties de l'Adjara nous apportent l'expression des meilleurs sentiments et des intentions les plus bienveillantes. Pas un coup de feu n'a retenti, aucune manifestation hostile n'était faite contre nos soldats. Le peuple a cru à notre attitude fraternelle. Tous l'ont sentie, même les éléments ennemis au début, dispersés dans les recoins lointains de la Géorgie musulmane. Ils jettent les armes, et pleins de confiance dans la magnanimité du gouvernement et du commandement géorgiens, viennent nous faire amende honorable. On est en droit de ne pas douter qu'il en sera toujours ainsi, et que le peuple, non seulement ne se laissera pas influencer par des éléments irresponsables et achetés, mais

se persuadera de plus en plus de la possibilité de faire un avec nous. Toute une suite de victoires, remportées sur l'ennemi par les forces armées de la république donne des ailes à nos troupes, les remplissant d'énergie et d'assurance. Depuis la réunion de la Géorgie musulmane à sa patrie, nous regardons bravement l'avenir en face. Une nouvelle ère s'ouvre pour la Géorgie musulmane, ère heureuse, j'en suis sûr, suivant de longues années douloureuses. Le peuple a acquis la possibilité de recevoir en paix le développement et la culture intellectuelle. La Géorgie musulmane sentira qu'il lui est indispensable de se rapprocher étroitement du reste de la Géorgie dans une union fraternelle. Quant au danger turc, je ne le prévois pas. La Turquie, actuellement ne poursuit aucune conquête territoriale. Elle pense à la possibilité de son existence physique, et il est inutile, par conséquent, de parler d'une nouvelle guerre. Du reste, je suis sûr, et non sans fondement, que la Turquie ne voudra pas être en inimitié avec nous. Par conséquent, la province de Batoum doit devenir sous peu l'arène du travail pacifique de l'état, travail qui, j'en suis persuadé, s'accomplira avec succès.

Entre autres, le Général Zakhariadzé a fait remarqué que d'aucuns donnent de l'importance à la marche lente de nos troupes vers Batoum. Ceci s'explique uniquement par des conditions techniques. Il suffit de regarder nos soldats, gais, bien portants, non seulement physiquement, mais moralement aussi, pour ne pas douter de nos forces. Rien ne peut arracher du coeur de nos soldats le culte du bonheur et de l'indépendance de notre patrie. Ils savent qu'ils aident à forger l'avenir de la Géorgie. L'effort final de notre armée, qu'un travail immense attend encore, n'est pas terminé par l'entrée de nos troupes dans la ville et la région de Batoum: nous sommes entourés d'ennemis, mais nous croyons en notre succès, et savons que nous sortirons victorieux de la lutte qui doit rendre notre état fort et stable à jamais“.



საქართველოს
საგარეო უწყებანი

A. BATOUM.

La déclaration suivante des troupes britanniques est affichée dans la ville: „Par décision du Conseil Suprême la ville et la province de Batoum ne seront plus occupées par les troupes alliées. Ville et province seront remises à la Géorgie le 7 Juillet 1920. Le général-gouverneur de Batoum recommande à la population de toute la région de continuer ses occupations habituelles dans un calme absolu. Les personnes malveillantes qui voudraient mettre obstacle à l'évacuation pacifique des troupes alliées ou à la pacifique entrée des autorités géorgiennes, seront jugées avec toute la sévérité de la loi militaire.

Les individus troublant la population par des bruits faux et insidieux, ou excitant la lutte des classes et des nationalités par des discours ou des articles de journaux avant la remise de Batoum aux autorités géorgiennes, seront classés parmi ces personnes.

6 Juillet 1920. Batoum.

Le gouverneur militaire de la province, Général de brigade **Cook-Collis**“.

Le maire de Tiflis, Mr. B. Tchikvichvili, est nommé général-gouverneur de la ville et de la province de Batoum. On l'a chargé de tout le travail préliminaire pour l'organisation de l'administration de la région de Batoum.

Le gouvernement a envoyé à Batoum en qualité de délégué extraordinaire Mr. A. Kandélaki, directeur du budget du Ministère des Finances et de l'Industrie. Mr. Kandélaki est chargé d'organiser la partie financière de l'administration de la province de Batoum et d'en examiner le commerce et l'industrie. Mr. Gountzadzé, ingénieur, et le directeur du département des impôts du Ministère des Finances, Mr. Svanidzé, sont également envoyés à Batoum. Mr. S. Bakradzé y est envoyé pour y établir la régie

et Mr. V. Mikadzé, pour y organiser la douane.

Le 5 Juillet, à Bartzkhana la garde nationale formée à Batoum et composée d'un bataillon tout équipé, est allée au-devant de V. Djouguéli, commandant de l'état-major principal de la garde nationale, avec son commandant, Kvachali, et mitrailleuses en tête. Djouguéli leur adressa un discours dans lequel il caractérisa toute l'importance de Batoum pour la Géorgie. Cette dernière victoire de la démocratie géorgienne,—la réunion de Batoum qui a toujours été organiquement lié à la Géorgie,—lui est précieuse entre toutes. Ce fut ensuite Mr. Mguéladzé, membre de l'Assemblée Constituante, qui prononça un discours, rappelant aux représentants du prolétariat de Batoum comme quoi Bartzkhana, où les ouvriers de Batoum forgeaient la vie libre du peuple, fut le berceau du mouvement libérateur. Un public nombreux qui assistait à la parade, couvrit la garde de fleurs. La garde frappe les regards par sa tenue militaire.

Le général Cook-Collis a déclaré aux représentants de la population musulmane de Batoum qui sont venus le trouver, que: „toute la province de Batoum sera remise à la Géorgie, conformément à la résolution de la Conférence. Tous ceux qui résisteront à nos troupes seront considérés comme ennemis de l'Angleterre. Nous prendrons, de même que la Géorgie, les mesures les plus sévères contre ces individus“.

Un détachement spécial de la Croix-Rouge géorgienne vient d'arriver. Des hôpitaux sont dressés à Kéda pour les besoins de la population de l'Adjara. Pendant toute la durée de son parcours, le détachement venait en aide à la population qui lui en témoignait une vive reconnaissance.

Le directeur des postes et télégraphes est parti le 6 Juillet pour Batoum, dans le

but de surveiller la réorganisation des postes et télégraphes dans la ville et la province de Batoum. Les différents fonctionnaires du travail technique des bureaux sont partis pour Batoum ces jours-ci.

Un journal de Batoum, „La Géorgie Musulmane“ (№ 396), nous informe que le 29 Juin une délégation du groupe „Sedai-Milète“ est venue de Cobouléti se présenter aux représentants extraordinaires du gouvernement géorgien. Le président de ces représentants de la Géorgie a déclaré à la délégation que conformément à la résolution des puissances de l'Entente, Batoum et sa région seront remis à la Géorgie. Par conséquent, tous ceux qui ne voudront pas se soumettre, seront sévèrement punis. Cette résolution a été communiquée par la délégation aux membres armés du „Sedai-Milète“. La délégation les invita à se désarmer, ce qui amena l'arrestation de plusieurs de ses membres accusés d'avoir trompé l'Adjarie en l'assurant que la province de Batoum serait occupée par les Turcs.

Les bons géorgiens sont cotés à la bourse de paire avec les bons transcauciens. On attend une hausse du rouble géorgien au détriment du rouble transcaucasien.

Les succursales à Batoum des grandes maisons de commerce de l'étranger télégraphient aux dépôts principaux d'envoyer des marchandises pour le Transcaucase.

1500 réfugiés russes sont partis pour la Crimée le 6 Juillet sur la „Margarita“. La mission du général Wranguel quitta Batoum avec le même bateau. Békovitch-Tcherkasky, ex-chef de Kabarda, s'est rendu également en Crimée. Le torpilleur „Jarki“ et le sous-marin „Outka“, appartenant tous deux à la flotte volontaire, vont à Sébastopol.

Adresse des savants allemands à la Géorgie.

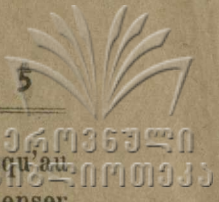
Un groupe de savants allemands a envoyé l'adresse suivante au représentant du gouvernement géorgien à Berlin:

„Au docteur Akhmételachvili, Ministre de la république géorgienne à Berlin.

Le terrible malheur qui a atteint la Géorgie le 20 Février a éveillé la chaude sympathie du peuple allemand pour la nation géorgienne. Nous avons été douloureusement frappés par les détails de la catastrophe que nous a communiqué Mr. Gamsakhourdia, docteur en philosophie, attaché à la délégation géorgienne. Il nous a dit combien Gori et toute la province de Karthli avaient souffert du tremblement de terre. Malheureusement, la position actuelle de l'Allemagne ne nous permet pas d'aider le peuple géorgien et de lui tendre fraternellement la main, comme nous l'avons fait au moment de la catastrophe de Messine, mais c'est de tout coeur que nous prenons part à votre deuil et venons vous exprimer notre sympathie. Nous sommes profondément persuadés que le peuple géorgien qui, durant de longues années, a supporté tant de douleur et tant de peine, rassemblera ses forces morales, continuant avec une énergie nouvelle à travailler à la culture et à l'organisation politique de son état, pour lesquelles votre peuple a lutté pendant des siècles.

Veillez accepter, Monsieur le Ministre, l'expression de notre sympathie et de notre respect“.

Suivent les signatures: Professeur Brandenburg, recteur de l'université de Leipzig, prof. Schmidt, prof. Althaus, prof. Ehrenberg, prof. Mitais, M. Reichsott, Von-Weber président du Landgericht, prof. Englenberg, prof. Gelitch, Meckeleine agrégé de la langue géorgienne à l'université de Berlin, prof. Koldman et autres.



Opinion du comte de Martel sur la remise de Batoum à la Géorgie.

Le comte de Martel, haut commissaire de France en Transcaucasie, a déclaré à un représentant de l'agence télégraphique géorgienne: „Le projet de remettre la province de Batoum, Batoum et son port à la Géorgie a toujours suscité une vive sympathie de la part du gouvernement français.

Créer une Adjara indépendante eût été artificiel et ne pouvait aboutir à rien. Il va de soi que Batoum doit offrir une sortie vers la mer Noire à l'Arménie et à l'Azerbaïdjan, ces républiques indépendantes qui doivent en toute justice avoir un transit libre et jouir librement du port de Batoum. Je sais aussi que le gouvernement géorgien a pris les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts économiques, religieux et sociaux des géorgiens musulmans. Je suis persuadé que l'établissement du gouvernement géorgien à Batoum se fera sans difficulté et que l'ordre sera introduit dans toute la région de Batoum“.

L'Italie et la Géorgie.

Déclaration de Monsieur Franzoli, consul d'Italie.

Monsieur Franzoli, consul d'Italie à Tiflis, a exprimé à un collaborateur de l'agence télégraphique géorgienne son assurance que la Géorgie saurait manifester dans la province de Batoum le savoir-faire et la sagesse politique dont elle a fait preuve depuis deux ans dans l'administration de la république. Politiquement et géographiquement, dit-il, Batoum appartient de droit à la Géorgie. Il jouera un rôle immense dans son commerce. Poti comme port est trop petit et les bateaux océaniques ne peuvent y aborder, tandis que Batoum offre un port admirable. Ceci permet de croire que l'Europe liera sans tarder des rapports commerciaux actifs

avec la Géorgie. Batoum, qui fut jusqu'au moment actuel un sujet de litige, fait penser à l'enfant dont parlent les russes et qui devient borgne aux mains de sept bonnes. Mr. Franzoli pense que le retour de Batoum à la Géorgie peut rétablir enfin l'ordre voulu dans la ville et dans la province. Mr. Franzoli a terminé sa causerie en exprimant la certitude que la république géorgienne non-seulement affermirait, grâce à la réunion de Batoum, sa situation, mais qu'elle se développerait plus encore au point de vue politique et économique.

Monsieur Mercatelli sur la remise de Batoum à la Géorgie.

Le représentant de l'Italie en Géorgie, Monsieur Mercatelli, a déclaré à un représentant de l'Agence télégraphique géorgienne qu'il ressent une vive satisfaction de ce que toute la province de Batoum retourne à la république géorgienne. L'Italie,—souligne Monsieur Mercatelli,—a eu toujours la plus vive sympathie pour la république géorgienne, et lui a toujours souhaité plein succès dans sa vie politique et économique. Nous savons que la Géorgie saura introduire dans la région de Batoum l'ordre indispensable, et grâce à la possession de Batoum, elle élargira plus encore ses opérations politiques et économiques, ce qui fortifiera toujours plus les bases, politique et économique, de l'état géorgien.

La banque italienne d'escompte.

La banque italo-caucasienne se transforme tout prochainement en succursale officielle de la banque italienne d'escompte. La banque italienne prend sur elle de subventionner l'union des érobas, afin qu'elle puisse élargir ses opérations. Avec l'aide de cette banque, une grande cargaison de tabac sera envoyée de Poti à Anvers en échange des marchandises, nécessaires à la Géorgie.

Un livre italien sur la Géorgie.

Vladimir Voïtinsky a publié à Rome, en langue italienne, un livre intitulé „Une vraie démocratie“ (La Géorgie). Ce volume contient un résumé de la révolution russe, la description de la Géorgie, de sa population, de sa démocratie et de son histoire jusqu'à nos jours. Une grande place y est réservée à l'activité des meneurs du mouvement libérateur. Le livre est illustré de leurs portraits.

OPÉRATIONS MILITAIRES.

Rapport de l'Etat-Major Général.

(Du 7 Juillet).

Nos troupes, acclamées par la population, sont entrées à Batoum aujourd'hui, 7 Juillet à midi.

A 6 heures du soir aura lieu la cérémonie solennelle de la remise par les autorités de la ville et de la province de Batoum, ainsi qu'une parade réunie de nos troupes et des troupes anglo-françaises qui se trouvent à Batoum.

Le 6 Juillet, à midi, nos troupes ont occupé Bortchkha, où le représentant du commandement anglais a officiellement transmis le pouvoir au commandant de nos troupes. La population locale a présenté à nos troupes le pain et le sel (en signe de bien venue).

Dans les autres directions tout est tranquille.

Le chef de l'Etat-Major Général, Général Zakhariadzé.

A BAKOU.

Les personnes arrivées de Bakou nous informent que les autorités soviétistes fusillent journellement plusieurs dizaines d'hommes sous prétexte de contre-révolution. Le jour de leur départ, 59 individus avaient été fusillés, entre autres l'ex-ministre de l'Arménie, S. Manassian, Tchoubarian, avocat, membre de l'ex-directoire de Bakou, Kalantarian (s.-r.) et Assadoulaeff.

Ter-Mikaélian, Bagdassarian, Djaguélian et Sérébrékián avaient été arrêtés.

La cherté est épouvantable. Une livre de mauvais pain s'acquiert difficilement de 120 à 150 roubles. Le sucre vaut de 800 à 1000 roubles.

Des détachements spéciaux de répression désarment les musulmans et les arméniens. Quand les ordres ne sont pas exécutés, les villages sont bombardés.

L'état d'esprit de la population musulmane est mineure.

Les ouvriers sont également mécontents des répressions des autorités soviétistes.

Choucha est occupé par des troupes soviétistes russo-tartares.

La paix entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan *).

(Fin).

VIII. Chacun des côtés prend l'obligation mutuelle de reconnaître et de respecter le drapeau et les armes qui sont le symbole de la souveraineté du pays. Les emblèmes du drapeau et des armes, ainsi que les changements qui y seraient apportés, devront être communiqués d'un pays à l'autre par voie diplomatique.

IX. Les rapports diplomatiques et consulaires entre la république socialiste et soviétiste de l'Azerbaïdjan et la république démocratique géorgienne, seront établis immédiatement à la signature du traité de paix, avant l'accord spécial qui existera sur la situation mutuelle, les droits et les obligations des consuls et des représentants diplomatiques, dont l'action sera régularisée par les lois et les codes existants.

X. La république socialiste et soviétiste de l'Azerbaïdjan et la république démocratique géorgienne prennent l'obligation mutuelle d'interdire, sur leurs territoires, le séjour et l'activité de tous les groupes, organisations ou individus, prétendant gouverner l'Azerbaïdjan ou la Géorgie, ainsi que de

* Lire le № 49.



tous les groupes, organisations ou individus, dont le but serait de renverser le gouvernement existant dans l'un ou l'autre de ces pays.

XI. La république socialiste et soviétiste de l'Azerbaïdjan et la république démocratique géorgienne prennent l'obligation mutuelle de ne soutenir d'aucune façon les groupes, organisations ou individus, prétendant gouverner ou renverser le gouvernement de ces pays.

XII. Les deux côtés mettent comme base à leurs rapports commerciaux et économiques le principe d'aide mutuelle et autant que possible le principe de la transaction des marchandises.

XIII. Le transit reste libre jusqu'au moment où le traité de commerce et de transaction sera élaboré et signé par les deux côtés.

XIV. Les deux côtés reconnaissent en principe l'obligation mutuelle de restituer toute propriété appartenant à l'un des pays, et restée, vu les opérations militaires, sur le territoire de l'autre. Ils reconnaissent aussi en principe, que les dommages causés mutuellement par la nationalisation, les sequestres, les réquisitions ou ordres émis par les organes du gouvernement, seront compensés à toutes les administrations nationales, sociales, territoriales, municipales, ainsi qu'aux organisations coopératives. Une commission spéciale, choisie par les deux côtés, devra résoudre la question du dédommagement, mentionné plus haut.

Toutes dettes existant avant la guerre entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan devront être régularisées par les deux partis.

XV. Les questions de droit public et de droit privé qui pourraient surgir entre les citoyens de l'un de ces pays et les citoyens de l'autre, ainsi que les questions spéciales qui surgiraient entre les deux républiques, seront résolues par une commission azerbaïdjano-géorgienne, formée des représentants des deux côtés, en nombre égal, jusqu'au moment où un accord spécial sera élaboré à ce sujet.

XVI. La république démocratique géorgienne, en attendant qu'un accord spécial ait été élaboré par rapport aux nomades de l'Azerbaïdjan, permet à ces derniers de jouir librement des pâturages géorgiens, aux mêmes conditions que les nomades, sujets de la république géorgienne.

XVII. Les citoyens des deux pays ont le droit, indépendamment de leur position sociale et de leurs fonctions, de rentrer librement chez eux et d'emporter ce qui leur appartient, conformément aux règles et aux lois établies par la commission mixte, en nombre égal des représentants des deux partis.

XIII. Le présent traité entre en vigueur à partir du moment de sa signature et doit être ratifié; la ratification mutuelle doit se faire dans le courant de deux semaines, à partir du moment de sa signature à Tiflis.

1-er Juin 1920. Akstafa.

Le Ministre de la Guerre de la République Géorgienne, **Grégoire Lortkipanidzé**, **Simon Mdivani**, vice-président de l'Assemblée Constituante de Géorgie, **Alexandre Andronikachvili**, le vice-président du comité révolutionnaire de la république socialiste et soviétiste de l'Azerbaïdjan, **Mirza-Dovoul-Housseinoff**, commissaire national des affaires étrangères.

EN GÉORGIE.

Le colonel Stokes chez le Ministre des Affaires Etrangères.

Le colonel Stokes, délégué par le gouvernement de la Grande-Bretagne et chargé d'une mission spéciale, concernant la remise de la ville et de la province de Batoum à la Géorgie, a rendu visite le 3 Juillet à Monsieur Guéguétkhori, Ministre des Affaires Etrangères.

La visite de Mr. Mercatelli.

Monsieur Mercatelli, Ministre plénipotentiaire d'Italie en Géorgie, a rendu visite le 29 Juin au Ministre des Affaires Etrangères.

Monsieur Guéguétkori, et lui a transmis les félicitations du gouvernement italien à propos de la remise officielle de la province de Batoum à la république géorgienne. Monsieur Mercatelli s'est rendu ensuite à l'Assemblée Constituante.

Mr. C. Sabakhtarachvili a repris ses fonctions de sous-secrétaire d'état au Ministère des Affaires Etrangères.

La bénédiction du Catholicos.

Sa Sainteté Léonide, Catholicos de toute la Géorgie, a envoyé au Ministre de la Guerre le télégramme suivant: „Le Second Concil de l'Eglise Géorgienne envoie ses salutations enthousiastes et la bénédiction de ses chaleureuses prières aux victorieuses troupes géorgiennes du front lesquelles apportent leurs jeunes forces en sacrifice à la patrie, et forgent le lumineux avenir de leur pays et de leur peuple“.

Propagande anti-gouvernementale.

Le gouvernement a décidé de charger le ministre de la justice d'élaborer un projet de loi sur les punitions méritées pour la propagande anti-gouvernementale dans les rangs de l'armée et de la garde nationale.

Rapports de l'Eglise Géorgienne avec les Patriarcats d'Orient.

A la neuvième réunion du Concile de l'Eglise Géorgienne, après la communication de Sa Sainteté, le Catholicos Léonide, sur les rapports extérieurs de l'Eglise Géorgienne, où Sa Sainteté dit que le métropolitain de Brousse, remplaçant le patriarche de Constantinople, lui a envoyé ses félicitations à l'occasion de la reconnaissance de l'indépendance de la Géorgie, il a été résolu d'envoyer un salut aux patriarcats d'Orient et d'y déléguer une mission spéciale, dans le but de nouer avec eux des rapports stables.

L'exportation du manganèse.

Près de 25 mille tonnes de manganèse a été exporté de Tchiatouri à Poti dans le courant du mois de Juin. Actuellement on charge de manganèse dans le port de Poti trois bateaux étrangers: „Djouno“, „Chismet“ et „Autriche“.

La semaine de l'aviation.

Le ministère de la guerre organise le 2 Août la semaine de l'aviation. Durant cette semaine, les aéroplanes voleront sur tout le territoire de la Géorgie. Il y aura des conférences sur l'aviation, des vols d'aéroplanes etc. Tout l'argent assemblé est destiné à la création d'une flotte aérienne. Le ministère de la guerre fait remarquer que la flotte aérienne a joué déjà un grand rôle dans la défense de la république géorgienne, dans la région du pont de Poïli surtout, pendant la guerre entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan. Toutes les mesures seront prises pour élargir l'aviation géorgienne. On établira toute une série d'aérodromes avec des hangars pour les appareils. Nous avons déjà un aérodrome à Navtlougui. On en construira d'autres à Akhaltzikhé, dans la région d'Akhalkalaki etc.

Transaction des marchandises avec l'Azerbaïdjan.

A la séance du 24 Juin, le gouvernement a accepté la proposition du gouvernement suprême de l'Azerbaïdjan d'échanger 100 mille pouds de tabac contre du blé.

Arrestation d'un brigand.

Un brigand célèbre, Vladimir Sourgouladzé qui, à un moment donné, fut en contact avec l'état-major de Dénikine à Batoum, et lié en même temps avec les bolchéviks et le groupe „Sedai-Milète“, vient être arrêté à Notanébi. Il faisait sauter les ponts et, de concert avec Païtchadzé, pillait les trains.